

## L'indissoluble mariage de l'espérance et de l'éthique

L'espérance nous captive. Elle seule répond à la désespérance. Elle seule sécrète cette vigueur de l'âme qui nous permet et nous presse de regarder le futur de Dieu en habitant intensément le présent du monde. Cherchons toujours davantage ce qu'elle est.

1. **Où trouver notre espérance**, à quel ciel s'accroche notre étoile divine ? En face de cette désespérance devenue résistante aux anticorps habituels formés par nos espoirs économiques ou nos promesses politiques, comment rendre une espérance qui ne soustrait pas le présent et le temporel à notre attention et à notre action ?

Benoît XVI poursuivait son discours sur l'espérance à Cotonou, en s'adressant aux responsables politiques et économiques : *« Ayez une approche éthique courageuse de vos responsabilités et, si vous êtes croyants, priez Dieu de vous accorder la sagesse ! Cette sagesse vous fera comprendre qu'étant les promoteurs de l'avenir de vos peuples, il faut devenir de vrais serviteurs de l'espérance »*. Le rôle des responsables ne s'arrête pas à ne pas faire le mal mais à promouvoir le bien : pour être acteur de l'espérance, un glissement mental doit s'opérer, du politique à l'éthique : l'Espérance vibre dans le champ de l'éthique et non point dans ceux de la technique ou du matérialisme. Car si les espoirs chantent des pouvoirs d'achat croissants, l'espérance force l'homme, par l'intérieur, à grandir dans son humanité, à devenir lui-même en se dépassant. L'espoir vise le bien-être quand l'espérance veut le bonheur. En se situant à ce niveau là, nous devenons vrais serviteurs de l'espérance. Or quel est l'enjeu qui se

tient derrière l'espérance ? Valoriser une croyance ? Le pape ne prêche pas pour un « parti » chrétien, ni pour son église : il parle au nom de Dieu pour l'homme car l'avenir des peuples dépend de l'espérance qui les anime.

*Ethique* : ce mot doit retenir notre attention à son maximum. A quel ciel accrocher notre espérance ? Au ciel de l'éthique. Ne l'accrochons pas plus bas. Qu'est-ce à dire ? Jean-Baptiste fut élevé au désert et c'est là que les foules viennent l'entendre. Il a quitté l'espace des choses, des choses à avoir et des choses à faire. Au désert, les mains ne s'agitent pas en permanence et les yeux ne s'approprient rien. Au désert, terre splendide mais dévêtue, magnifique mais nue, le regard admire, il contemple et se délaisse de cette soif constante de posséder (la convoitise des yeux). Le désert est le lieu de l'être et non plus celui de l'avoir ou du faire. On a du temps pour être et, dans l'immense silence des pierres ou du sable, jaillissent les paroles intérieures. Parmi elles, à l'avant garde de toutes, les questions fondamentales commencent à briller : d'où je viens ? Qui suis-je ? Où vais-je ? L'énorme interrogation du sens de la vie affleure enfin, elle émerge à l'air libre de notre conscience après tant d'années de vie souterraine, gommée par les apparences et la suractivité.

*Ethique* : d'abord le lieu où l'homme revient à son être primordial, Adam, décrit avec tant de finesse par le récit de la Genèse. Au désert, naît Adam, aux prises avec son identité, avec son être fait de la poussière et du Souffle. Il renoue avec sa boussole intérieure (aussi appelée conscience) :

## 2 Propos de l'évêque

---

Jean-Baptiste redonne le nord. Il oriente. Et c'est en cela qu'il donne l'espérance ! Il n'y a pas d'espérance véritable sans retour à la conscience, sans éthique, sans revenir au niveau de l'être. L'espérance ne se marie pas avec les promesses de progrès matériels. Elle épouse la croissance humaine : elle ne taille pas ses promesses dans le tissu épais des paradis perdus où fleurit l'âge d'or. Il lui arrive même de parler d'effort, de souffrance et de mort. Elle intègre dans sa dynamique humaine la sueur, le sang et le sacrifice non qu'elle les aime mais parce qu'elle regarde l'homme en tant qu'homme. Et elle ne supporte pas qu'il se laisse couler en dessous de ce qu'il est. Moins d'avoir mais plus d'être. « Homme, deviens ce que tu es », voilà l'ordre de l'éthique. L'espérance ne se situe pas ailleurs. « Homme, deviens ce que tu as » est pour elle un langage incompréhensible.

*Ethique* : nous ne serons pas « serviteurs de l'espérance » tant que nous instrumentalisons l'espérance. Tant que nous nous appuyons sur la naturelle propension de l'homme à espérer pour construire notre royaume personnel en assurant notre pouvoir sur notre frère. Tant que nous refusons d'aborder en face les questions morales dont le centre est l'éthique, cette orientation fondamentale de l'homme préoccupé de son être, de l'homme visant son bonheur, ce bonheur entendu comme plénitude de sa vie. L'espérance n'est pas au service de nos dirigeants mais eux au sien. Il est plus facile de promettre des 'choses' que d'engager l'homme vers sa liberté. Il est plus plaisant de faire miroiter des paradis fiscaux que d'inscrire son frère vers son développement personnel. Car un homme libre se rebiffe, il rue dans les brancards, il s'oppose au

détournement des fonds. Un homme « éthique » se révèle toujours plus dangereux pour les pouvoirs corrompus qu'un citoyen endormi.

L'espérance libère « l'éthique » en l'homme. Elle le réveille dans son être d'homme. En ce sens, elle est redoutable pour les irresponsables politiques.

2. Le refus systématique de la dimension morale dans tous nos débats m'inquiète et inquiète grandement le pape. A la clef, il n'y a pas la recherche d'un « ordre moral » contraignant à la faveur duquel l'Eglise pourrait reconquérir son auditoire : il y a la possibilité ou pas de redonner l'espérance sans laquelle l'homme s'étouffe à force de respirer le même air vicié, celui, en circuit fermé, qu'il se donne à lui-même sans s'en apercevoir.

Et Benoît XVI poursuit par un rappel catéchétique, directement issu de notre foi : « *Dieu seul purifie les cœurs et les intentions* » Les bonnes intentions ne suffisent pas. L'enfer, dit-on, en est pavé. Si Dieu n'existe pas, ou si nous faisons comme s'il n'existait pas alors nous allons à l'échec assuré. Nos responsables, repliés sur leurs conseillers personnels (aussi purs soient-ils), n'entendront pas la voix intime qui leur murmure de laisser l'ombre pour la proie. Et aucune espérance ne pourra entraîner l'homme vers un avenir de lumière car elle sera inhibée en permanence par le vent de folie procédant de cœurs non purifiés par Dieu.

Mais, précisément Dieu est là et Il agit. L'espérance, pour naître et grandir, réclame de toutes ses forces que nous accueillons la présence de Dieu dans un prodigieux sursaut de conscience. Nous reviendrons plus loin sur la reconnaissance de cette prodigieuse présence dans

le monde. L'espérance, pour s'allumer dans un cœur, nécessite une purification intérieure de la part de celui qui l'indique et de la part de celui qui l'accueille. Or l'homme ne peut se justifier lui-même : les raisons qu'il se donne ou le pardon qu'il s'accorde ne suffisent jamais à apaiser la conscience car ils ne redressent pas véritablement le cœur. L'homme a besoin de se sentir pardonné, repris et redressé par *un autre*. Par « *un* » qui en aurait le pouvoir et le savoir-faire. Cette conversion dont nous parlions auparavant, ne peut être que le fruit d'une profonde remise en un Autre, que nos traditions religieuses nomment Dieu mais que tout un chacun peut reconnaître au fond de sa conscience comme une force de bénédiction et de purification. Le Concile Vatican II nous dit bien que la conscience humaine est le lieu de ce dialogue secret entre Dieu et l'homme.

Sans cette dimension d'une conscience morale investie d'un Autre transcendant, l'homme responsable de ses frères

ne peut indiquer de véritable espérance. Tout au plus, dans le jeu des hommes en attente de promesses, pourra-t-il ouvrir les vagues perspectives d'un humanisme tronqué, faible écho d'une éternité vigoureuse.

Or Jean-Baptiste remet les foules dans la dimension éthique au sein de l'existence. Cette dimension est expérimentée par l'homme à travers la justice. La requête de la justice est inscrite encore plus fort que l'amour au fond de notre conscience. C'est elle qui travaille notre conscience et nous rappelle à nous-mêmes au moins par la mauvaise conscience. Quelle justice et jusqu'où va-t-elle



† *Luc Ravel*

**Pèlerinage estival pour les 18-30 ans du diocèse aux armées  
encadré par des aumôniers militaires**

*Allons prier Notre Dame de France*

**du lundi 6 au mercredi 15 août 2012**

Départ : abbaye de Champagne Arrivée : Le Puy en Velay  
par le chemin de saint Jacques


Des conditions logistiques identiques à celles qui ont permis aux jeunes du diocèse aux armées de se rendre aux JMJ de Madrid

Renseignements et inscriptions auprès de l'aumônier Eric de Lagarde  
[ericdelagarde@neuf.fr](mailto:ericdelagarde@neuf.fr)

## 4 Propos de l'évêque

### Agenda de Mgr Luc Ravel

10 mars 2012 au 10 avril 2012

<b>Du mardi 6 au lundi 12 mars :</b>	visite pastorale en opex
<b>Lundi 12 et mardi 13 mars :</b>	recollection de carême pour les prêtres à Brest
<b>Mercredi 14 mars :</b>	commission doctrinale à la Conférence des Evêques de France
<b>Vendredi 16 et samedi 17 mars :</b>	colloque Pax Christi
<b>Dimanche 18 et lundi 19 mars :</b>	visite pastorale au RICM à Poitiers
<b>Mardi 20 mars :</b>	12h : déjeuner avec les aumôniers en chef au Fort Neuf de Vincennes 14h : assemblée générale de Notre-Dame des Ailes 19h : messe de confirmation à l'Ecole Polytechnique
<b>Mercredi 21 mars : 9h00 :</b>	assemblée générale de la FACAAF 14h : Conseil Pastoral de la Santé
<b>Vendredi 23 au dimanche 25 mars :</b>	rassemblement à Lourdes pour le 50 <sup>ème</sup> anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II
<b>Lundi 26 au jeudi 29 mars :</b>	Assemblée plénière des évêques à Lourdes
	
<b>Dimanche 1<sup>er</sup> avril :</b>	confirmations à Lyon
<b>Lundi 2 avril :</b>	ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris
<b>Mardi 3 avril :</b>	18h : messe chrimale à la cathédrale St Louis des Invalides
<b>Jeudi 5 avril :</b>	19h : messe de la sainte Cène au lycée militaire de St Cyr l'Ecole

### IN MEMORIAM



Une liturgie de la parole présidée par le pasteur Bernard Delannoy aumônier en chef de l'aumônerie protestante par interim, en présence du pasteur Claude Baty, président de la fédération protestante de France, vendredi 10 février 2012 dans la cathédrale Saint Louis des Invalides, célébrait les obsèques de monsieur le **Pasteur Franck Bourgeois**, aumônier en chef de l'aumônerie protestante aux Armées, décédé samedi 4 février à l'âge de 52 ans.

Franck Bourgeois, pasteur de l'Eglise réformée de France, marié et père de cinq enfants, était aumônier militaire depuis 1995. Aumônier régional à Bordeaux en 2006 puis aumônier national adjoint Terre en 2008, il est nommé le 29 septembre 2011 aumônier en chef, succédant au Pasteur Bernard Delannoy.

A l'issue du service religieux, les honneurs militaires lui ont été rendus dans la cour des Invalides.

## Message de Benoît XVI pour le Carême 2012

(extraits)

**« Faisons attention les uns aux autres  
pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes »**

Le Carême nous offre encore une fois l'opportunité de réfléchir sur ce qui est au cœur de la vie chrétienne : la charité. En effet, c'est un temps favorable pour renouveler, à l'aide de la Parole de Dieu et des Sacrements, notre itinéraire de foi, aussi bien personnel que communautaire. C'est un cheminement marqué par la prière et le partage, par le silence et le jeûne, dans l'attente de vivre la joie pascale.

Cette année, je désire proposer quelques réflexions à la lumière d'un bref texte biblique tiré de la Lettre aux Hébreux : « *Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes* » (10, 24) [...]

1. « Faisons attention » : la responsabilité envers le frère.

[...] Le grand commandement de l'amour du prochain exige et sollicite d'être conscients d'avoir une responsabilité envers celui qui, comme moi, est une créature et un enfant de Dieu : le fait d'être frères en humanité et, dans bien des cas, aussi dans la foi, doit nous amener à voir dans l'autre un véritable *alter ego*, aimé infiniment par le Seigneur. Si nous cultivons ce regard de fraternité, la solidarité, la justice ainsi que la miséricorde et la compassion jailliront naturellement de notre cœur. Le Serviteur de Dieu Paul VI affirmait qu'aujourd'hui le monde souffre surtout d'un manque de fraternité : « Le monde est malade. Son mal réside moins dans la stérilisation des ressources ou dans leur accaparement par quelques-

uns, que dans le manque de fraternité entre les hommes et entre les peuples » (Lett. enc. *Populorum progressio* [26 mars 1967], n. 66).

L'attention à l'autre comporte que l'on désire pour lui ou pour elle le bien, sous tous ses aspects : physique, moral et spirituel. La culture contemporaine semble avoir perdu le sens du bien et du mal, tandis qu'il est nécessaire de répéter avec force que le bien existe et triomphe, parce que Dieu est « le bon, le bien-faisant » (Ps 119, 68). Le bien est ce qui suscite, protège et promeut la vie, la fraternité et la communion.

La responsabilité envers le prochain signifie alors vouloir et faire le bien de l'autre, désirant qu'il s'ouvre lui aussi à la logique du bien ; s'intéresser au frère veut dire ouvrir les yeux sur ses nécessités. [...] Jamais, nous ne devons nous montrer incapables de « faire preuve de miséricorde » à l'égard de celui qui souffre ; jamais notre cœur ne doit être pris par nos propres intérêts et par nos problèmes au point d'être sourds au cri du pauvre. À l'inverse, c'est l'humilité de cœur et l'expérience personnelle de la souffrance qui peuvent se révéler source d'un éveil intérieur à la compassion et à l'empathie : « *Le juste connaît la cause des faibles, le méchant n'a pas l'intelligence de la connaître* » (Pr 29, 7) [...]

« Prêter attention » au frère comporte aussi la sollicitude pour son bien spirituel. Je désire rappeler ici un aspect de la vie chrétienne qui me semble être tombé en désuétude : la *correction fraternelle en vue du salut éternel*. En général,

### Le carême

**un cheminement marqué par la prière et le partage, par le silence et le jeûne, dans l'attente de vivre la joie pascale**

aujourd'hui, on est très sensible au thème des soins et de la charité à prodiguer pour le bien physique et matériel des autres, mais on ne parle pour ainsi dire pas de notre responsabilité spirituelle envers les frères. Il n'en est pas ainsi dans l'Église des premiers temps, ni dans les communautés vraiment mûres dans leur foi, où on se soucie non seulement de la santé corporelle du frère, mais aussi de celle de son âme en vue de son destin ultime.

[...] La tradition de l'Église a compté parmi les œuvres de miséricorde spirituelle celle d'« admonester les pécheurs ». Il est important de récupérer cette dimension de la charité chrétienne. Il ne faut pas se taire face au mal. Je pense ici à l'attitude de ces chrétiens qui, par respect humain ou par simple commodité, s'adaptent à la mentalité commune au lieu de mettre en garde leurs frères contre des manières de penser et d'agir qui sont contraires à la vérité, et ne suivent pas le chemin du bien. Toutefois le reproche chrétien n'est jamais fait dans un esprit de condamnation ou de récrimination. Il est toujours animé par l'amour et par la miséricorde et il naît de la véritable sollicitude pour le bien du frère. [...]

Nous avons toujours besoin d'un regard qui aime et corrige, qui connaît et reconnaît, qui discerne et pardonne (cf. *Lc 22, 61*), comme Dieu l'a fait et le fait avec chacun de nous.

## 2. « Les uns aux autres » : le don de la réciprocité.

Les disciples du Seigneur, unis au Christ par l'Eucharistie, vivent dans une communion qui les lie les uns aux autres comme membres d'un seul corps. Cela veut dire que l'autre m'est uni de manière particulière, sa vie, son salut, concernent ma vie et mon salut. Nous abordons ici un élément très profond de la communion : notre existence est liée à celle des autres, dans le bien comme dans le mal ; le péché comme les œuvres d'amour ont aussi une dimension sociale. Dans l'Église, Corps

mystique du Christ, cette réciprocité se vérifie : la communauté ne cesse de faire pénitence et d'invoquer le pardon des péchés de ses enfants, mais elle se réjouit aussi constamment et exulte pour les témoignages de vertu et de charité qui adviennent en son sein.

[...] Quand un chrétien perçoit dans l'autre l'action du Saint Esprit, il ne peut que s'en réjouir et rendre gloire au Père céleste (cf. *Mt 5, 16*).

## 3. « Pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes » : marcher ensemble dans la sainteté.

L'attention réciproque a pour but de nous encourager mutuellement à un amour effectif toujours plus grand, « *comme la lumière de l'aube, dont l'éclat grandit jusqu'au plein jour* » (*Pr 4, 18*), dans l'attente de vivre le jour sans fin en Dieu. Le temps qui nous est accordé durant notre vie est précieux pour découvrir et accomplir les œuvres de bien, dans l'amour de Dieu. De cette manière, l'Église elle-même grandit et se développe pour parvenir à la pleine maturité du Christ (cf. *Ep 4, 13*). C'est dans cette perspective dynamique de croissance que se situe notre exhortation à nous stimuler réciproquement pour parvenir à la plénitude de l'amour et des œuvres bonnes. [...]

Face à un monde qui exige des chrétiens un témoignage renouvelé d'amour et de fidélité au Seigneur, tous sentent l'urgence de tout faire pour rivaliser dans la charité, dans le service et dans les œuvres bonnes (cf. *He 6, 10*). Ce rappel est particulièrement fort durant le saint temps de préparation à Pâques. **Vous souhaitant un saint et fécond Carême**, je vous confie à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et, de grand cœur, j'accorde à tous la Bénédiction apostolique.

du Vatican, le 3 novembre 2011  
(en intégralité sur le site de La Croix)

# 7 Pèlerinage Militaire International

## Programme du 54<sup>ème</sup> Pèlerinage Militaire International

Les inscriptions sont à retirer dès maintenant auprès des aumôniers militaires

### *Vendredi 11 mai 2012*

Heures	Cérémonies	Responsables	Lieu
18h30	Ouverture du camp	Allemagne	Camp militaire
21h00 à 22h00	Ouverture internationale	France/Pays-Bas/Luxembourg	Basilique Pie X
22h30 à 23h30	Adoration du Saint-Sacrement	Belgique	Basilique Pie X

### *Samedi 12 mai 2012*

Heures	Cérémonies	Responsables	Lieu
14h00 à 15h30	Festival des musiques militaires en ville		
14h00 à 15h30	Rencontre des officiers généraux et des évêques	Direction du PMI	Hémicycle
16h00 à 17h00	Procession eucharistique	Croatie/Autriche	Esplanade du Rosaire
17h00 à 17h30	Bénédictio des malades	Croatie/Autriche	Basilique Pie X
18h00 à 18h30	Monument aux Morts	DMD	Place Peyramale
21h00 à 23h00	Procession mariale	France/Espagne	
23h00 à 00h00	Adoration du St Sacrement	Belgique	

### *Dimanche 13 mai 2012*

Heures	Cérémonies	Responsables	Lieu
10h00 à 11h45	Messe internationale	Allemagne/Irlande	Basilique Pie X
15h00 à 16h00	Au Revoir	Pologne	Basilique Pie X



© ADJ Drahi – SIRPA Terre

Chemin de croix au 53<sup>ème</sup> PMI

Des informations sur le 54<sup>ème</sup> PMI sont mises régulièrement en ligne sur le site du diocèse aux armées :  
[dioceseauxarmees.catholique.fr](http://dioceseauxarmees.catholique.fr)

Entre les activités internationales du PMI, les pèlerins sont invités à participer à des activités nationales.

## Programme des activités proposées par le diocèse aux armées françaises.

Jour	Horaire	Lieu	Programme
Vendredi 11 mai	9h30 à 10h15	Chapelle St Joseph	Accueil Armée de l'Air
		Chapelle Mater Dolorosa	Accueil Marine
		Eglise Ste Bernadette (côté Grotte)	Accueil Armée de Terre, SSA et HNDA
		Eglise Ste Bernadette (côté Carmel)	Accueil Gendarmerie
	10h30 à 11h30	Eglise Ste Bernadette	Messe nationale et Sacrement des Malades
	14h30 à 16h30	Chemin de croix	Avec les malades
	17h00 à 18h30	Eglise Ste Bernadette	Célébration pénitentielle
Samedi 12 mai	9h30 à 11h30	Eglise Ste Bernadette	Messe des sacrements de l'Initiation Chrétienne
	14h30 à 15h30	Chemin vers Bartrès au départ de la Prairie	Chapelet à la Bergerie
	14h30 à 15h30	Eglise du Sacré-Cœur (Lourdes)	Chapelet

Une animation réservée aux enfants de militaires sera assurée par un aumônier militaire à la salle Pie XI de l'Accueil Jean-Paul II

Vendredi 11 mai de 14h00 à 18h00

Samedi 12 mai de 9h30 à 11h45 et de 14h00 à 17h30



Insigne pectoral que portera le pèlerin du 54<sup>ème</sup> PMI



## La marche de Noël 2011 vers l'abbaye de Sablonceaux

**L**a marche de Noël...marche de tradition d'ront certains...Ce rassemblement annuel a vu le jour en 1992, à l'initiative du père Maurice Rolland, aumônier de la B.A. 722, associant les aumôneries en place à l'époque, à savoir celles de la B.A 721, de la B.A 709, du 519<sup>ème</sup> Régiment du train, de la Base Aéronavale de Rochefort et du regroupement de la Gendarmerie Nationale. Des unités militaires ont disparu suite aux restructurations. Des associations de soutien aux aumôneries sont nées apportant leur aide, Rochefort est la plus ancienne, Saintes et Cognac apportent maintenant leur savoir.



Cette marche que nous appelons «marche vers la lumière» était tracée initialement sur le parcours de Pont l'Abbé d'Arnoult à l'Abbaye de Sablonceaux. Très vite, elle se transporta sur le site que nous connaissons actuellement Saint-Romain -de -Benêt et Abbaye de Sablonceaux. Elle a été une seule année annulée en raison des intempéries de neige et verglas.

*L'Abbaye de Sablonceaux, en Charente-maritime, a été fondée en 1135 par Geoffroy de Lauroux et ses compagnons, chanoines réguliers de Saint Augustin. Elle connut bien des vicissitudes.*

*Elle est restaurée en 1963. En 1986, le diocèse de La Rochelle-Saintes rachète les bâtiments abbaciaux et confie l'Abbaye à la communauté du Chemin Neuf.*

**Elle se situe dans la période liturgique de l'Avent...** la 2<sup>ème</sup> bougie est allumée... Le peuple de Dieu avance dans la nuit, il s'éveille lentement. Il avance vers la lumière de l'espérance de la foi de Dieu Amour, en cette approche de Noël où le Sauveur du monde est né, lumière qui sera gravée dans le cœur des pèlerins.

**Plus de 300 jeunes**, et parmi eux **4 catéchumènes et 25 confirmands** soutenus dans leur 1<sup>ère</sup> étape, par l'ensemble de la communauté. Ces jeunes postulants, se préparent au sacrement qu'ils recevront lors du pèlerinage militaire à Lourdes



### **Extrait du témoignage d'un participant à la marche vers l'Abbaye de Sablonceaux...**

Comme chaque année, nous étions rassemblés, afin de préparer la naissance de Jésus dans nos cœurs dans l'Eglise de Saint Romain de Benêt. Puis nous avons pris notre bâton de pèlerin en cheminant par les bois sombres vers l'Abbaye éclairée qui nous attendait pour la célébration de l'Eucharistie.



## 10 Diocèse aux armées françaises

Sur le parcours, nous nous sommes recueillis en chantant des «*Je vous salue Marie*» qui nous ont aidés à avancer sur le chemin illuminé par nos torches et nos lampes qui nous mena vers l'Abbaye de Sablonceaux.

Ainsi, nous avons eu la grâce d'un temps clément, alors que la météo de la journée n'y était pas favorable. Cette marche de Noël et sa cérémonie nous ont aussi permis de soutenir quatre catéchumènes et vingt cinq jeunes confirmands, pour lesquels les pèlerins ont montré un intérêt profond à leur démarche.

Celle-ci sera concrétisée lors du P.M.I à Lourdes, le 13 Mai 2012.

Cette soirée fut conclue par le partage du verre de l'amitié. Les pèlerins partirent avec dans les têtes et les cœurs des souvenirs qui nous l'espérons se réitéreront dans un an.

Finalement, cette marche a répondu à nos espérances : car elle a permis, en ce temps de l'Avent, de rechercher Jésus-Christ par Marie : «*Marie, Mère de Dieu, Mère des Hommes* » (St Louis Marie Grignons de Montfort).

Nous étions contents de faire ce déplacement avec nos Padrés respectifs. Ils ont su nous motiver pour cette démarche spirituelle ; même ceux qui sont loin de l'Eglise ont bien apprécié cette marche de Noël.

ET Lionel BELIGOND P144



### Il y a 50 ans, le 11 octobre 1962, s'ouvrait la première session du Concile Vatican II

#### le diocèse aux armées marque l'événement, comme les autres diocèses

L'Eglise universelle, à la demande du Pape, marquera en 2012 l'anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II. En effet, le Bienheureux Jean-Paul II et à sa suite, Benoît XVI. Ont affirmé que ce concile reste une «*boussole fiable pour le XXI<sup>ème</sup> siècle*».

Le diocèse aux armées s'associe au dynamisme des études et recherches sur les textes conciliaires pour soutenir la nouvelle évangélisation. Ainsi, une trentaine de personnes, envoyées par Mgr Ravel, se rendront à Lourdes du 23 au 25 mars 2012, pour la session organisée à cet effet par la Conférence des évêques de France. De plus, **dimanche 21 octobre 2012 aux Invalides**, un grand rassemblement sera organisé pour notre diocèse dont on vous communiquera le programme.

**Réservez dès maintenant la date !**

## Visite pastorale de la Base Aéronavale de Hyères

Deux journées, au programme très intense, ont permis à Mgr Luc Ravel de visiter la BAN de Hyères, les 13 et 14 décembre dernier.

Accompagné de Mgr Poinard, aumônier national Marine, l'évêque aux armées a écouté avec attention les présentations qui lui ont été faites de la Base Aéronavale du Palyvestre et du 54ème Régiment d'Artillerie, avant de rencontrer les militaires, puis certaines familles présentes à la messe dans la chapelle de l'aumônerie.

Au cours de la messe célébrée à bord du BCP Mistral, mardi 13 décembre, en présence d'une assemblée de militaires et de familles estimée à 600 personnes, Mgr Ravel a baptisé trois militaires et en a confirmé six autres.



*Mgr Ravel et Mgr Poinard écoutent avec intérêt la présentation du CV Frédéric Babin Chevaye, en présence des présidents des catégories et de l'aumônier Anne Pungier*



© FOSIT  
*Lors de la messe à bord du BCP Mistral, 3 baptêmes et 6 confirmations ont été célébrés*



*Le responsable de l'aumônerie militaire catholique et son adjoint découvrent la haute technologie du NH90.*



### Fais tes Pâques !

Cet article transmis par Brigitte Bernat a été retrouvé dans le fond d'archives du Révérend-père Lenoir, s.j. Une page de l'histoire de l'aumônerie militaire, que nous sommes heureux de transmettre en ce début de carême.

*Cette lettre émane d'un des membres d'une œuvre de jeunesse d'Oran. Enrôlé comme sapeur au 1<sup>er</sup> tirailleurs de marche, il profitait de l'approche de Pâques pour adresser à son père, le 9 mars 1915, un appel qui a été heureusement entendu. Puissent-ils être nombreux les actes semblables d'apostolat !*

Mon cher père,

Nous voici donc à la veille d'une grande fête chrétienne et de famille. Le temps actuel ne permet plus de faire festins et réjouissances. Malgré cela il est encore une réjouissance qu'il ne faut pas oublier, celle de l'âme. Puisque je ne puis, en ce jour de Pâques, partager la table familiale, je me ferai une bien grande joie en t'invitant à la sainte Table. J'oublie depuis longtemps, toutes mes rancunes et je ne puis te dire que cette simple phrase : je t'aime plus que jamais ; et si je puis en ce temps éprouver une grande joie, toi seul, papa, tu peux me la procurer.

Souviens-toi de ton enfance, du Dieu de ton baptême, du Dieu de ta première Communion qui donna sa vie pour racheter les péchés du monde...

Tu ne t'étais jamais mis sous sa protection, tu as été toujours d'une indifférence... Comment veux-tu surmonter les intempéries de la vie actuelle ? Quelle force a ton âme à cette heure ? Aucune...

**C'est donc d'un grand cœur, que je t'invite à faire tes Pâques** et que pour l'avenir tu te montres vraiment chrétien et digne de tes enfants qui, du front, défendent leur mère-patrie, implorent le Christ de soulager ton âme. J'espère que tu ne resteras pas inflexible à ma prière et que ta prochaine lettre me portera d'un père bien-aimé les baisers du Christ ;

J'oublie le passé, formant de sincères vœux pour ta vie nouvelle ; ainsi te seront rendues aussi l'affection de ma mère bien-aimée et celle de mes frères et sœurs...

Je joins à cette présente une branche de buis, rameau remplaçant l'olivier chez nous. La cérémonie fut courte, simple et très impressionnante. Elle commença par la bénédiction des Rameaux suivie d'une messe basse pendant laquelle nous chantâmes quelques cantiques, ce qui me rappelait mon cher cercle Saint-Joseph et la paroisse Saint Paul.

Nous quittons ce village demain matin à 6 h 30 et je me fais un bien grand plaisir en t'envoyant ce souvenir qui est pour moi le mieux choisi.

Reçois, cher père, de ton affectueux fils, ses meilleurs baisers.

E.D.

**La messe chrismale du diocèse aux armées  
aura lieu en la cathédrale Saint Louis des Invalides  
Eglise des Soldats-  
mardi 3 avril 2012, mardi saint à 18 heures**

Au centre de la liturgie de la messe chrismale se trouve la bénédiction des huiles saintes qui confèrent l'Esprit Saint :

- l'huile pour l'onction des catéchumènes
- l'huile pour l'onction des malades
- le Chrême pour les grands Sacrements

**I**l y a tout d'abord l'huile des catéchumènes. Cette huile indique en quelque sorte une première manière d'être touchés par le Christ et par son Esprit - un toucher intérieur par lequel le Seigneur attire les personnes à lui. Par cette première onction, qui est faite encore avant le Baptême, notre regard se tourne donc vers les personnes qui se mettent en chemin vers le Christ - vers celles qui sont à la recherche de la foi, à la recherche de Dieu. L'huile des catéchumènes nous dit : ce ne sont pas seulement les hommes qui cherchent Dieu. Dieu Lui-même s'est mis à notre recherche. Le fait que lui-même se soit fait homme et soit descendu dans les abîmes de l'existence humaine, jusque dans la nuit de la mort, nous montre combien Dieu aime l'homme, sa créature. Poussé par l'amour, Dieu s'est mis en marche vers nous [...]



*Les huiles saintes pour le diocèse aux armées vont être bénies par l'évêque lors de la messe chrismale.*

*« Il les envoya proclamer le Royaume de Dieu et faire des guérisons » (Luc 9, 2).*

Guérir est une tâche primordiale confiée par Jésus à l'Eglise, suivant l'exemple donné par lui-même alors qu'il parcourait les routes du pays en guérissant. Certes, la tâche principale de l'Eglise est l'annonce du Royaume de Dieu. Mais justement cette annonce elle-même doit être un processus de guérison : «... guérir ceux qui ont le cœur brisé», dit le prophète Isaïe (61, 1). L'annonce du Royaume de Dieu, de la bonté infinie de Dieu, doit susciter avant tout ceci : guérir le cœur blessé des hommes. L'homme, de par sa propre essence, est un être en relation. Toutefois, si la relation fondamentale, la relation avec Dieu, est perturbée, alors tout le reste aussi est perturbé. Si notre rapport à Dieu est perturbé, si l'orientation fondamentale de notre être est erronée, nous ne pouvons pas non plus vraiment guérir dans le corps et dans l'âme. Pour cela, la guérison première et fondamentale advient dans la rencontre avec le Christ qui nous réconcilie avec Dieu et guérit notre cœur brisé. Mais en plus de cette tâche centrale, la guérison concrète de la maladie et de la souffrance fait aussi partie de

## 14 Diocèse aux armées françaises

la mission essentielle de l'Eglise. L'huile pour l'Onction des malades est l'expression sacramentelle visible de cette mission. Depuis les débuts, l'appel à guérir a mûri dans l'Eglise, ainsi que l'amour prévenant envers les personnes tourmentées dans le corps ou dans l'âme [...]

En troisième lieu, il y a enfin la plus noble des huiles ecclésiastiques, le chrême, une mixture d'huile d'olive et de parfums végétaux. C'est l'huile de l'onction sacerdotale et de l'onction royale, onctions qui se rattachent aux grandes traditions d'onction dans l'Ancienne Alliance. Dans l'Eglise, cette huile sert surtout pour l'onction lors de la Confirmation et lors des Ordinations sacrées. La liturgie d'aujourd'hui associe à cette huile les paroles de promesse du prophète Isaïe : « *Vous serez appelés 'prêtres du Seigneur', on vous nommera 'ministres de notre Dieu'* » (61, 6). Le prophète reprend par là la grande parole de charge et de promesse, que Dieu avait adressée à Israël au Sinaï : « Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres, une nation sainte » (Ex 19, 6). Dans le vaste monde et pour le vaste monde qui, en grande partie, ne connaissait pas Dieu,

Israël devait être comme un sanctuaire de Dieu pour la totalité, il devait exercer une fonction sacerdotale pour le monde. Il devait conduire le monde vers Dieu, l'ouvrir à lui. Saint Pierre, dans sa grande catéchèse baptismale, a appliqué ce privilège et cette tâche d'Israël à l'entière communauté des baptisés, proclamant : « *Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui, jadis, n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu* » (1 P 2, 9 s.).



*Les aumôniers militaires apportent les huiles à l'autel*

Extraits de l'homélie de Benoît XVI pour la messe chrismale  
Saint-Pierre de Rome – 21 avril 2011



Dans le cadre de la Nouvelle Evangélisation, le diocèse aux armées s'intéresse au **parcours alpha**. Une réflexion est menée par des militaires et des aumôniers pour l'adapter éventuellement au milieu militaire.

Parmi les lecteurs d'EGMIL, certains ont peut-être suivi un parcours alpha ?...

Nous serions heureux de recueillir leur expérience à l'adresse ci-dessous :

**[alphaforges.fr@gmail.com](mailto:alphaforges.fr@gmail.com)**

Elisabeth Creton



## Un chemin de croix réalisé par une militaire

Les 14 stations du chemin de croix que nous vous présentons ont été réalisées par le Lieutenant Caroline Perruchot-Hardouin du 13<sup>e</sup> BCA. C'est lors d'une opex à laquelle elle participait en Afghanistan, que l'aumônier, le père de Dona-Frédeville, lui demande de le dessiner, le plus épuré possible, afin d'orner les murs de la chapelle de Kapisa. Elle réalise ainsi sur 14 cartes de format 10 x 15cm des croquis à traits noirs, avec des pointes de jaune ou de rouge pour accentuer le sens. De retour en France, l'aumônier les agrandit et les encadrent. Envoyés à Noël à l'aumônier projeté en Afghanistan, le chemin de croix sera opérationnel pour les militaires qui vivront loin de leurs familles la semaine sainte.



Jésus est condamné à mort



Jésus est chargé de sa croix



Jésus tombe sous le bois de sa croix



Jésus rencontre sa mère



Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix



Véronique essuie la face de Jésus









Jésus tombe pour la seconde fois



Jésus console les filles de Jérusalem

## 16 **Diocèse aux armées françaises**

	
Jésus tombe pour la troisième fois	Jésus est dépouillé de ses vêtements
	
Jésus est attaché à la croix	Jésus meurt sur la croix
	
Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère	Jésus est mis au sépulcre



### Deuils

**Monsieur André CABANES-BACOU** est décédé dimanche 15 janvier 2012 à l'âge de 83 ans. Il est le père de monsieur l'Abbé Bruno Cabanes-Bacou, aumônier de gendarmerie à Marseille.

**Madame Jacqueline de CHAUGNAC-LANZAC** est décédée vendredi 27 janvier 2012 dans sa 100<sup>ème</sup> année. Elle est la maman de monsieur l'Abbé Bernard Vacherot, aumônier du 17<sup>o</sup> RGP à Montauban.

**Madame Marie-Jo MAILLET** est décédée samedi 4 février 2012. Elle était secrétaire de l'aumônerie nationale terre de 1988 à 1997.



## Législation sur la liberté des funérailles

A partir du texte législatif sur le choix du caractère civil ou religieux des funérailles, Mgr Robert Poinard, chancelier du diocèse aux armées, rappelle quelques éléments fondamentaux.

**Loi du 15 novembre 1887**

**Ce que dit la loi :**

*Tout majeur ou mineur émancipé peut régler les conditions de ses funérailles, notamment en ce qui concerne le caractère civil ou religieux à leur donner ainsi que le mode de sépulture (inhumation ou crémation). Il peut charger une ou plusieurs personnes de veiller à la bonne exécution de ces dispositions.*

*Sa volonté peut s'exprimer soit dans un testament soit dans une simple déclaration faite en forme testamentaire, soit devant un notaire, soit sous seing privé. Quelle que soit la forme, la volonté exprimée a la même force qu'une disposition testamentaire relative au partage de ses biens. Elle est soumise aux mêmes règles quant aux conditions de sa révocation.*

**Commentaire :**

L'intéressé peut se contenter d'exprimer des préférences générales (choix d'une cérémonie religieuse ou non, inhumation ou crémation, cimetière où son corps reposera) et laisser le reste à la responsabilité de ses ayants droit. Il peut au contraire vouloir tout régler dans les moindres détails (organisation de la cérémonie, sélection de musique, de textes, annonce dans les journaux, choix ou refus de fleurs, dons souhaités, liste de personnes à prévenir, à inviter, célébrant ou prédicateur désirés, etc.).

Pour exprimer ces souhaits, il n'est aucun besoin de recourir à des professionnels. Il

suffit d'avoir remis ces dispositions sous forme d'une simple lettre entièrement manuscrite datée et signée entre les mains d'une personne de confiance et d'en avoir averti ses proches (famille, aumônier, supérieur hiérarchique) comme on le ferait pour un testament olographe. Le fait d'en avertir plusieurs personnes est une garantie supplémentaire que les volontés exprimées seront bien respectées. Evidemment ce texte peut être modifié à volonté et, si l'on en trouve plusieurs versions, c'est la



dernière en date qui aura valeur juridique. Le texte doit être le plus précis possible en ce qui concerne le caractère religieux des funérailles afin d'éviter tout litige ultérieur. Notamment face à des situations matrimoniales délicates (divorce, changement de religion, couple mixte).

Un soldat baptisé dans une religion mais qui avait toujours fréquenté les chapelles catholiques a ainsi demandé par écrit d'avoir des funérailles catholiques : sans ces dispositions manifestées par écrit il se serait élevé des discussions dommageables pour tout le monde. De même un sous-officier catholique converti à l'islam et qui n'avait manifesté ses volontés que par oral a été l'objet de longues et pénibles discussions durant près d'une semaine. Seule la bonne volonté des deux aumôneries a finalement permis de trouver une solution à l'amiable.

S'il est interrogé sur le sujet l'aumônier doit faire prendre conscience que les obsèques remplissent une fonction essentielle pour ceux qui survivent au défunt : on ne peut s'en désintéresser dans la mesure où la famille doit être mise en position d'en vivre le plus sereinement possible les aspects matériels et pratiques. Il y a déjà le drame de la séparation avec toute la souffrance que cela entraîne. Vouloir éviter des soucis d'organisation et épargner des dilemmes à ses proches est une attention souvent appréciée. Mais il faut également prendre garde de ne pas priver ses proches de toute initiative dans ce moment-là. Leur imposer une passivité totale risque d'augmenter leur désarroi. Il faut leur laisser une part de liberté d'intervention, soit à la levée de corps, soit à l'église, soit au cimetière.

Qui est le destinataire des volontés d'un défunt ? Comme pour la rédaction d'un testament où l'on peut désigner un exécuteur testamentaire pour ses biens, l'intéressé peut aussi désigner un exécuteur chargé spécialement de l'organisation de ses funérailles. La personne ainsi désignée s'imposera alors légalement aux ayants droit. Ceci est important si ce choix a par exemple pour but d'éviter des litiges dans une famille recomposée ou éclatée. L'intéressé peut vouloir imposer sa volonté de cette manière à des personnes dont il sait qu'elles sont susceptibles de ne pas être d'accord entre elles.

Et si aucun texte n'a été rédigé ? Si les volontés du défunt ne sont pas connues ou seulement oralement ? C'est alors, comme pour un testament, les ayants droit du défunt qui imposent leur volonté selon les règles de dévolution des successions :

célibataire ou concubin de fait (sans enfant) :  
les parents du défunt

célibataire ou concubin de fait avec enfants :  
les parents et les enfants reconnus du défunt

pacsé (sans enfants) : les parents du défunt  
(si possible en dialogue avec la partenaire)

pacsé (avec enfants) : les parents du défunt  
et ses enfants reconnus

marié (sans enfants) : le conjoint du défunt

marié (avec enfants) : le conjoint et les enfants du défunt

Il faut absolument faire prendre conscience à nos soldats que ne pas laisser de trace de leur volonté à ce sujet peut constituer une source de problèmes après leur décès. Pour leur sérénité et celle de leur famille une simple lettre remise en lieu sûr ou conservée dans leurs affaires personnelles peut supprimer bien des difficultés ultérieures. Evidemment, ce qui est valable pour nos ouailles est valable pour nous : combien de funérailles d'aumôniers ont causé par le passé des problèmes entre famille et diocèse.

Nous avons en mémoire ce prêtre qui avait exprimé le désir de se faire incinérer contre la volonté de son évêque. Un feuillet sur nos funérailles joint à notre testament n'est vraiment pas du superflu.

## Ce que dit la loi :

*En cas de contestation sur les conditions des funérailles il est statué dans les 24 heures par le juge des référés et sur citation de la partie la plus diligente. La décision est notifiée au maire qui est chargé d'en assurer l'exécution.*

*Sera puni des peines portées aux articles 199 et 200 du code pénal toute personne qui aura donné aux funérailles un caractère contraire à la volonté du défunt (ou à la décision judiciaire) lorsque l'acte constatant la volonté du défunt (ou la décision judiciaire) lui aura été dûment notifié.*

## Commentaire :

Avec

- l'évolution de la société et la multiplicité des cultes
- la facilité avec laquelle les gens changent de religion
  - les conversions restées discrètes pour des raisons légitimes
  - le fait que des baptisés n'ont parfois eu aucune vie religieuse ou ont rejeté la foi

Tout cela fait qu'on ne sait plus forcément de manière exacte quelle est l'appartenance (ou le rejet d'appartenance) d'une personne qui ne s'est pas auparavant exprimée sur ces questions. Ainsi, au moment du décès, découvre-t-on parfois avec surprise des attachements ou des rejets que l'on ignorait.

Ceci réclame d'agir avec la plus extrême prudence.

Personne ne possède le droit, y compris l'autorité politique ou militaire, de s'opposer aux volontés d'un défunt. C'est pourquoi un dialogue est absolument nécessaire avec les ayants droits dans l'optique où une autorité chercherait à modifier ou à contester les modalités d'organisation des funérailles d'un soldat. En général, lorsqu'une demande spécifique semble compatible avec la volonté du défunt - et lorsque la famille ne s'y oppose pas formellement - on peut compter sur une certaine marge de manœuvre. Cet espace de dialogue laisse la place à des initiatives limitées mais qui doivent toujours rester conformes à la volonté du défunt.

Toutefois si une exigence allait radicalement contre la volonté d'un défunt ses ayants droit seraient fondés à porter l'affaire devant la justice. Il faut à tout prix éviter ce qui serait de toutes façons une atteinte au droit et une situation contre-productive.

Nous devons être particulièrement vigilants parce qu'à l'occasion de décès, et pas seulement en OPEX, ce genre de difficultés tendent désormais à se multiplier, que ce soit dans les hôpitaux militaires ou sur nos bases.

## Les consignes sont simples :

- **chercher à savoir immédiatement si le défunt a laissé des volontés écrites**
- **ne pas se fier au «qu'en dira t-on» qui mène souvent sur de fausses pistes**
- **chercher à connaître la situation matrimoniale du défunt**
- **se renseigner auprès de ses collègues sur ses pratiques (ou non pratiques) religieuses et sur ses convictions**
- **ne pas se laisser imposer des choix par des personnes incompétentes**
- **en référer à l'autorité diocésaine**
- **ne prendre aucune décision hâtive.**

Mgr Robert POINARD  
Chancelier

## THEME BIBLIQUE : LA NOURRITURE (1)

## L'ALIMENTATION DANS L'ANCIEN TESTAMENT

C'est une évidence que de le constater : le drame de l'humanité commence avec un problème de nourriture. Dieu avait dit à l'homme qu'il pourrait manger tout fruit du jardin d'Eden hormis celui de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'homme était prévenu que cette nourriture-là causerait sa mort. Et c'est bien ce qui s'ensuivit avec le péché et toutes ses conséquences mortifères. Plus tard, Dieu lui-même – et ceci est un événement unique dans l'Écriture Sainte – vient prendre un repas avec le patriarche Abraham au chêne de Mambré. Le livre de la Genèse nous livre même le menu : du veau à la crème, du fromage et des gâteaux !

À l'époque de Moïse, pour accéder au salut, les Hébreux vont devoir renoncer « *aux marmîtes de viande et aux petits oignons d'Égypte* ». Cette Égypte où, justement, Joseph et ses frères étaient venus chercher de quoi se nourrir alors que la famine sévissait en Palestine. La traversée du désert sera l'occasion pour les Israélites de faire la dure expérience de la faim : certes la manne leur permet de demeurer en vie mais c'est une nourriture pauvre et monotone dont ils se fatigueront vite. La promesse divine elle-même les fait saliver : n'est-elle pas de les conduire dans un pays « *où coule le lait et le miel* » ? Et les estafettes envoyées en ambassade reviendront en rapportant des fruits plantureux comme le signe de l'accomplissement de cette promesse.

Plus tard, le culte mosaïque s'établit sur la base d'**offrandes de nourriture** : c'est de la viande que l'on offre en sacrifice, que l'on brûle en holocauste, que l'on consacre en oblation. On

immole à Dieu du bétail mais on lui offre également les prémices des récoltes. Ainsi se crée une séparation entre nourriture profane et nourriture sacrée qui sera la base du système de la « *cachérouth* » juive. Celle-ci consacrerait les aliments purs et impurs en se basant sur une interprétation de la volonté de Dieu : le Talmud raconte que l'homme était végétarien jusqu'au déluge et que c'est à partir de ce moment que Dieu lui donna l'autorisation de manger de la viande mais avec la formelle interdiction d'en consommer le sang. Ainsi se constitue un très strict statut de l'alimentation qui impose une manière de cuisiner

contraignante, excluant certains mélanges, et où toute pratique culinaire est justifiée par la hiérarchie par laquelle Dieu aurait organisé la création en catégories plus ou moins nobles. L'homme ne s'abaissera donc pas à consommer ce qui serait pour lui dégradant. D'autres règles alimentaires sont basées sur le sens donné

à l'harmonie de l'univers ou à un hommage à Dieu.

Le repas par excellence est celui qui se prend chaque année lors de la célébration de la Pâque, occasion de mettre en pratique le cérémonial alimentaire le plus accompli. Mais il existe aussi d'autres rituels spécifiques à l'occasion des nombreuses fêtes religieuses. De même le repas de pèlerinage est un élément constitutif de la cohésion sociale en imposant le partage de la nourriture avec « *les lévites, les immigrés, la veuve et l'orphelin* ». Pour la fête de Pourim chaque famille doit garder une part de son repas qui sera ensuite porté aux pauvres.



*D.R. Le pain azyme cuit par les juifs pour la fête de la Pâque*

Cet ensemble d'obligations rituelles, que beaucoup accomplissent par légalisme religieux, pourrait laisser croire que de telles pratiques se limitent à une simple routine. Mais la **conscience morale** du peuple élu est éveillée à travers l'enseignement biblique : nourrir celui qui a faim est une exigence fondamentale qui s'exprime notamment dans le livre de Job et chez les prophètes à travers des formulations que l'on retrouvera plus tard dans nos évangiles. L'homme qui nourrit le pauvre ressemble à Dieu lui-même que les psaumes chantent comme celui qui donne nourriture en tout temps et à toute chair. Le partage de la nourriture entre celui qui est rassasié et celui qui a faim est donc un acte cultuel particulièrement élevé qui manifeste la vérité du cœur du croyant : on ne peut pas croire et laisser son frère mourir de faim. Ce thème sera beaucoup repris dans le Nouveau Testament et la tradition de l'Eglise.

Cette ritualisation des questions alimentaires dans la religion juive a donné naissance à une **vision**

**spirituelle de la nourriture.** En effet, les écrits sacrés ont très vite invité le croyant à se souvenir que le Seigneur : *« t'a fait souffrir de la faim et il t'a nourri de la manne afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. »* Ainsi Elie sauvera-t-il le peuple de la famine par sa seule invocation et Elisée, son disciple, renouvellera ce miracle par la puissance de son verbe qui est parole de foi agissante.

Le prophète qui développe le plus ce thème est Jérémie : *« Dès que je trouvais tes paroles, je les dévorais. Car ta parole me réjouissait et me rendait profondément heureux. »* Ezéchiel est

encore plus explicite puisqu'il reçoit la Parole de Dieu sous la forme d'un rouleau qu'il doit avaler : *« je le mangeai et il fut dans ma bouche plus doux que le miel ! »* Mais il ne s'agit pas seulement de s'en nourrir, il faut aussi, comme pour la nourriture terrestre, en alimenter les autres et partager cet aliment de salut : *« Fils d'homme, rends-toi auprès de la maison d'Israël et nourris-les avec mes paroles. »* Aliment de salut éternel la Parole de Dieu se transmet et se partage.

Le psalmiste chante souvent la saveur de la Parole de Dieu dont il se nourrit : *« la loi du Seigneur est douce et suave comme le miel »* élément qui est, en Orient, aujourd'hui encore, l'ingrédient de base des pâtisseries. On peinerait à dé-

nombrer les psaumes qui développent ce thème ainsi que celui de la table dressée pour accueillir les justes. Le livre des Proverbes souligne combien la seule nourriture terrestre est insuffisante : *« ce ne sont pas seulement les produits des récoltes qui nourrissent l'homme, Seigneur, mais bien plutôt ta Parole qui conserve ceux qui ont foi en toi »* De

même le livre de la Sagesse revient sur le thème de la table dressée qui attend les convives, thème sur lequel de nombreux saints nous ont livré des méditations d'une grande profondeur et dont la liturgie de l'Eglise a fait, au cours des siècles de beaux cantiques (cf. « La Sagesse a dressé une table »).

Le pays où coule le lait et le miel c'est aussi le pays où certains aliments vont prendre une très haute valeur symbolique : **le pain, le sel et le vin** sont les plus chargés en signification spirituelle. Je ne peux m'étendre sur chacun d'eux qui mériteraient un traitement vraiment particulier. On trouverait en effet dans l'Eccli-



## 22 Spiritualité

ture de nombreuses références ou leur utilisation métaphorique permet de dire des choses importantes de la foi. Le pain comme symbole de vie et de générosité, le vin comme image de la joie et de la convivialité, le sel comme représentation de la fidélité et de la cohésion sociale, etc.

Mais le livre des Proverbes met également en garde contre les aliments douteux et mensongers dont le poison cause la mort de celui qui les ingurgite : idolâtrie, fausses doctrines qui nous éloignent de la vraie nourriture. Car, de même qu'il existe des aliments purs et d'autres impurs, il existe une Parole de Vie et une Parole de Mort qui empoisonne, au sens propre, l'existence humaine !

Quand on approche de la période historique où va naître le Messie, les écrits de genre apocalyptique multiplient les images de nourriture spirituelle associée au jugement. Amos, par exemple, prophétise le temps où les hommes planteront des vergers et en mangeront les fruits. Isaïe insiste sur une eschatologie riche en festins somptueux : il n'est qu'à se reporter par exemple à ce texte utilisé dans le lectionnaire des funérailles : *« En ces jours-là, le Seigneur, Dieu de l'univers, donnera sur cette montagne un festin pour tous les peuples, un festin de viandes grasses et de vins vieux, de viandes grasses succulentes et de vins vieux décantés »*.

Se rassasier n'est donc pas simplement se remplir l'estomac mais bien se nourrir de la Parole divine pour devenir plus fort dans la foi et lutter contre le mal. C'est pourquoi le prophète Ezéchiel évoque l'existence d'une autre table où les rapaces viendront se délecter *« de la chair et du sang des guerriers et des chefs de guerre »* qui auront combattu contre Dieu et contre ses serviteurs. Table du jugement où chacun fera ses comptes.

On le voit, l'Ancien Testament est riche en enseignement et en symbolisme sur la nourriture : un parallélisme se fait pour le peuple de Dieu. Le croyant, d'une part, répond à la volonté de Dieu en privilégiant un rituel alimentaire et en rejetant ce qui est considéré comme impur ou contraire à la volonté de son Créateur, d'autre part, se nourrit spirituellement de la même façon, en privilégiant la Parole de Dieu et en rejetant l'idolâtrie, poison pour l'âme des justes.

(à suivre)

Mgr Robert POINARD

*Prochainement : L'alimentation dans le Nouveau Testament et la tradition apostolique.*





## INFORMATIONS

**Judi 22 mars 2012, 2ème Journée des Mamans ayant un enfant malade ou handicapé. « Trouver un nouvel élan », organisée par l'Office Chrétien des personnes Handicapées.**

Renseignements et inscriptions selon les lieux :

Lyon : [maman-lyon@och.asso.fr](mailto:maman-lyon@och.asso.fr)

Marseille : [maman-marseille@och.asso.fr](mailto:maman-marseille@och.asso.fr)

Paris : [maman@och.asso.fr](mailto:maman@och.asso.fr)

Vannes : [maman@och.asso.fr](mailto:maman@och.asso.fr)

**Samedi 31 mars et dimanche 1er avril 2012, 3ème Session pour les couples ayant un enfant malade ou handicapé, « ressourcer son couple quand on est parent d'un enfant malade ou handicapé »,** organisée par l'Office Chrétien des personnes Handicapées.

Renseignements : OCH 01 53 69 44 30  
[couples@och.asso.fr](mailto:couples@och.asso.fr)

Le diocèse de Toulouse et le département de Haute-Garonne accueilleront **la 13ème édition du championnat de France cycliste du clergé, les 30 avril et 1er mai 2012 à Aussonne (31)**. Ce rassemblement sportif organisé par le père Benoit-Joseph Raymond et frère Gilles Deniaud est ouvert aux évêques, prêtres, diacres, hommes et femmes consacrés et pasteurs. Deux épreuves sont programmées, un contre la montre et une course en ligne. Un défi sportif, mais aussi un grand moment d'amitié !

Renseignements :

Association Le Clergé Sportif

P. Benoit-Joseph Raymond

60, avenue Général Compans

31700 Blagnac

Tél. 06 50 69 98 06

[leclergesportif@laposte.net](mailto:leclergesportif@laposte.net)

**30 mai au 3 juin 2012 à Milan, VIIème rencontre Mondiale des Familles**, sur le thème « *La Famille : le travail et la fête* ». Ce rassemblement est organisé par l'archidiocèse de Milan et le Conseil pontifical pour la famille.

Des catéchèses préparatoires sur le thème de la rencontre ont été rédigées en 7 langues. Elles sont

disponibles, ainsi que tous les autres renseignements sur ces journées, sur le site Internet :

[www.family2012.com](http://www.family2012.com)

## REVUES

**Dimanche en paroisse, la revue de formation et d'animation liturgique**, présente avec le n°403, premier trimestre 2012, une nouvelle formule. Une partie magazine présente un dossier de formation de huit pages à destination des équipes liturgiques et de nombreuses rubriques viennent le compléter. On y trouve aussi des pistes d'homélie pour chaque dimanche.

**La Documentation catholique, Une espérance pour l'Afrique, Le voyage de Benoît XVI au Bénin**, n°2480. C'est à 15 heures, heure locale, que Benoît XVI a atterri à l'aéroport international « Cardinal Bernardin Gantin » de Cotonou au Bénin, vendredi 18 novembre 2011, pour un voyage de trois jours. C'est sa troisième visite africaine après le Cameroun et l'Angola en 2009.

Dans ce numéro aussi, les tables analytiques et chronologiques 2011 de la revue.

**La Documentation catholique, Prendre soin de la Création**, Perspectives sur l'écologie, n°2481. A Durban, en Afrique du Sud, se déroulait en décembre 2011, un sommet sur le réchauffement climatique. Des évêques d'Afrique du Sud ainsi que du Japon, prennent la parole pour interpellier les dirigeants sur leur politique énergétique. De plus un document d'un groupe international de jésuites et de laïcs élargit le débat « Guérir un monde blessé ».

**Panorama**, le mensuel chrétien de spiritualité présente une **nouvelle formule** depuis le mois de janvier 2012. Un nouveau traitement avec des entrées plus courtes mais plus nombreuses aux dossiers, de nouvelles rubriques

faisant place largement à la vie des communautés paroissiales et à l'échange entre les générations et de nouveaux chroniqueurs en lien avec la vie de prière et l'écoute de la Parole de Dieu.

### LIVRES

**Cardinal André VINGT-TROIS, *Quelle société voulons-nous ?***, éditions Pocket. A l'aube des élections de 2012, le Cardinal André Vingt-Trois interroge le lecteur sur la société de demain. Avant les élections, l'Eglise catholique ne donne pas de consignes de vote. Sa mission est de contribuer à éclairer les consciences.



**Marie-Ange POMPIGNOLI et Bernard PEYROUS, *Dieu est humor***, éditions de l'Emmanuel. Les amateurs d'histoires drôles vont apprécier cet abécédaire d'histoires humoristiques inventées ou authentiques, rédigé par un prêtre et une laïque de la communauté de l'Emmanuel. Un peu lourd à lire d'une traite mais à laisser sur le coin de son bureau ou de sa table de nuit pour le feuilleter de temps à autre. Alors le sourire vient facilement aux lèvres. Ainsi : « pourquoi Pierre a-t-il renié le Christ ?... – parce qu'il avait guéri sa belle-mère ». Ou cette histoire annoncée authentique de l'évêque qui demande au serviteur qui tient sa mitre : « mettez la mitre » et le serviteur, un peu étonné la met...sur sa propre tête...

**Arielle de SAINTE MARIE et Albéric de PALMAERT, *Les Chantiers du Cardinal***, histoires d'églises en Ile de France, éditions Ouest France. Ce livret, illustré de 200 photos couleur, retrace les restaurations ou constructions d'églises qui ont été rendues possibles grâce à l'œuvre des Chantiers du Cardinal nés en 1931 à l'initiative du cardinal Verdier.

**Michel ROSTAGNAT, *Un chrétien dans la haute fonction publique***, éditions Salvator. Préface

de Mgr Albert Rouet. Diplômé de l'Ecole Polytechnique et ingénieur du Corps des Ponts et Chaussées, l'auteur réfléchit sur la manière d'être disciple du Christ dans « les coulisses du grand monstre froid de l'Etat ». Un sujet alléchant mais la lecture est difficile.

**Marie-Hélène MATHIEU avec Jean VANIER, *Plus jamais seuls, l'aventure de Foi et Lumière***, éditions Presses de la Renaissance. Comment Dieu se sert-il des circonstances et des rencontres pour accomplir son œuvre ? Ce livre, rédigé par les fondateurs de Foi et Lumière, mouvement qui fête ses quarante années d'histoire, en est une réponse. Un florilège de témoignages lumineux de ce qui se fait efficacement dans l'ombre ou de ce qui est entrepris parfois contre vents et marées étonnamment violents -même au sein de l'Eglise-, par des chrétiens qui se sont engagés au service des personnes handicapées.



« La joie qui jaillit aujourd'hui des 1650 communautés de foi et lumière situées dans 80 pays est appelée à devenir une joie pour tous les êtres humains » affirme Marie-Hélène Mathieu car ainsi « Dieu se révèle qu'il est proche de nous tous avec nos pauvretés et nos richesses »...

### INTERNET

[www.spirit-voyages.com](http://www.spirit-voyages.com)

**Une plateforme de promotion et de commercialisation de l'offre spirituelle chrétienne.** En ligne depuis septembre 2011.

*Spirit Voyages* est un intermédiaire entre la personne à la recherche d'un séjour spirituel et le centre d'accueil adhérent.



**Une nouvelle radio 100% Musique sacrée sur [www.radio-notredame.com](http://www.radio-notredame.com)**

Sur ce site, otarios, messes, motets... des œuvres intégrales, suivant le calendrier liturgique sont diffusées 24 heures sur 24.